

Recherche de Motifs

Samuel Blanquart, d'après les supports de Hélène Touzet

AeA – M1 informatique

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : Je m'endors. Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles-Quint. Cette croyance survivait pendant quelques secondes à mon réveil ; elle ne choquait pas ma raison, mais pesait comme des écailles sur mes yeux et les empêchait de se rendre compte que le bougeoir n'était plus allumé.

Recherche de motifs

- ▶ un des plus vieux problèmes de l'informatique
- ▶ nombreuses applications
 - ▶ éditeurs de texte
grep en Unix – CTRL s sous Emacs – CTRL f sous Word
 - ▶ moteurs de recherche
 - ▶ analyse de séquence génétiques



- ▶ recherche de motifs musicaux



Voir projet

Quelques repères historiques

- ▶ Extrait de wikipedia, article Chronologie de l'informatique
 - ▶ L'algorithme de Dijkstra par Edsger Dijkstra 1959
 - ▶ L'algorithme de Floyd par Robert Floyd 1959
 - ▶ L'algorithme Quicksort par Tony Hoare 1961
 - ▶ Invention de l'algorithme de Knuth-Morris-Pratt 1975 ★
 - ▶ Invention de l'algorithme de Boyer-Moore 1977 ★
- ▶ Prix Turing
 - ▶ Donald Knuth 1974
 - ▶ Michael Rabin, 1976
 - ▶ Richard Karp, 1985

Définitions

- ▶ **Alphabet** : Σ , ensemble fini de lettres (caractères, symboles)
- ▶ **Mot** : suite finie d'éléments de Σ
- ▶ **Concaténation** : la concaténation de deux mots u et v est le mot composé des lettres de u , suivi des lettres de v . Elle est notée $u \circ v$.
- ▶ **Facteur** : un mot u est un facteur du mot v , si, et seulement s'il existe deux mots w et z tels que $v = w \circ u \circ z$
- ▶ **Occurrence** : Si u est un facteur de v , on dit que u apparaît dans v , ou que v contient une occurrence de u
- ▶ **Préfixe** : un mot u est un préfixe du mot v , si, et seulement s'il existe un mot t tel que $v = u \circ t$
- ▶ **Suffixe** : un mot u est un suffixe du mot v , si, et seulement s'il existe un mot t tel que $v = t \circ u$
- ▶ **Bord** : un mot u est un bord du mot v , si et seulement si u est à la fois un préfixe propre et un suffixe propre de v .

Recherche de motifs

- ▶ Un texte T , mot de longueur n : $T(0..n - 1)$
- ▶ Un motif M , mot de longueur m ($m < n$) : $M(0..m - 1)$
- ▶ Trouver toutes les occurrences de M dans T

Algorithme naïf (par force brute)



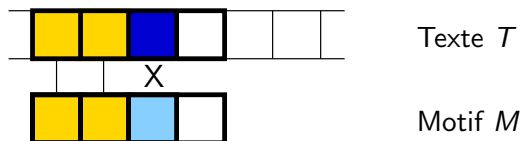
Texte T



Motif M

- sens de lecture du texte : de gauche à droite

Algorithme naïf (par force brute)



- ▶ sens de lecture du texte : de gauche à droite
- ▶ tentative : comparaison du motif contre le texte, caractère par caractère, de gauche à droite

Algorithme naïf (par force brute)



Texte T



Motif M



- ▶ sens de lecture du texte : de gauche à droite
- ▶ tentative : comparaison du motif contre le texte, caractère par caractère, de gauche à droite
- ▶ décalage du motif : +1 position, vers la droite

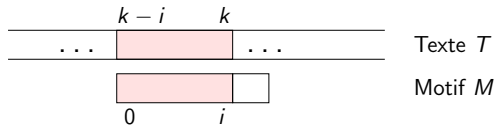
Amélioration de l'approche par force brute

- ▶ sens de lecture du texte : de gauche à droite
- ▶ tentative
 - ▶ sens de lecture du motif : droite, gauche, mélangé
 - ▶ comparaison caractère par caractère / comparaison globale
- ▶ décalage
 - ▶ de plus de 1 position
 - ▶ sans manquer d'occurrences

Algorithme Shift-Or (Baeza-Yates, Gonnet, 1992)

- ▶ décalage : +1 position, à droite
- ▶ tentative : comparaison grâce à un tableau de bits
- ▶ \mathcal{B} : matrice $m \times n$ sur 0 et 1

$$\mathcal{B}(i, k) = 1 \Leftrightarrow M(0..i) = T(k - i..k)$$



- ▶ les occurrences du motif M se trouvent aux positions p telles que $\mathcal{B}(m - 1, p + m - 1) = 1$

Shift-Or : Calcul de la matrice \mathcal{B}

- ▶ exemple : le motif *tactaga*
- ▶ définition de quatre vecteurs (un par lettre de l'alphabet)

$U(a)$ $U(c)$ $U(g)$ $U(t)$

0	0	0	1
1	0	0	0
0	1	0	0
0	0	0	1
1	0	0	0
0	0	1	0
1	0	0	0

- ▶ $U(x)(i) = 1 \Leftrightarrow M(i) = x$

Première colonne de \mathcal{B}

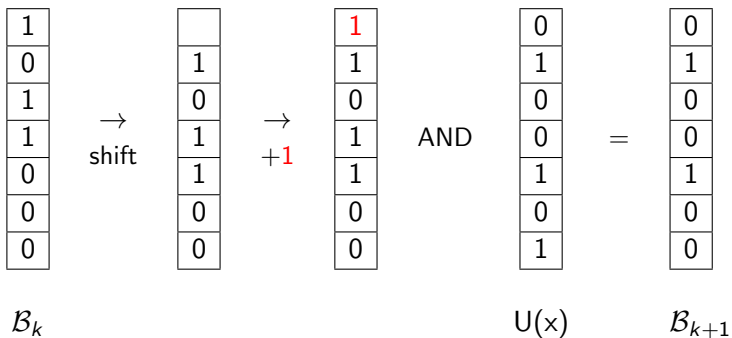
0
0
0
0
0
0
0

si $T(0) \neq M(0)$

1
0
0
0
0
0
0

si $T(0) = M(0)$

Colonnes suivantes de \mathcal{B} : la colonne $k + 1$ à partir de la colonne k



où $x = T(k + 1)$.

AND est l'opérateur qui effectue le **Et logique** bit par bit.

Shift-Or : Exemple

- ▶ Mot *ctactatatatc*
- ▶ Motif *tata*

$U(a)$	$U(c)$	$U(g)$	$U(t)$
0	0	0	1
1	0	0	0
0	0	0	1
1	0	0	0

- ▶ La matrice \mathcal{B}

	c	t	a	c	t	a	t	a	t	a	t	c
t	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0
a	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0
t	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0
a	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0

- ▶ Une occurrence est trouvée si on lit 1 sur la dernière ligne.

Shift-or : conclusion

- ▶ Points forts
 - ▶ pré-traitement quasi inexistant
 - ▶ facile à implémenter
 - ▶ fonctionne bien si le motif est de taille inférieure à un mot machine : les opérations se font alors en temps constants. On obtient alors une complexité linéaire.
 - ▶ s'adapte facilement au cas de motifs approchés
- ▶ Points faibles
 - ▶ inadapté quand le motif est long

Algorithme de Karp-Rabin (1987)

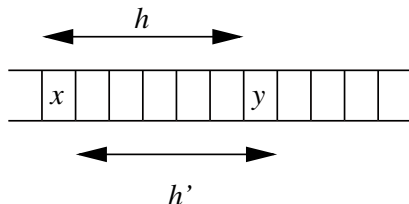
- ▶ décalage : +1 position, à droite
- ▶ tentative : comparaison grâce à une fonction de hachage h
- ▶ arithmétique modulo et décalage
- ▶ un mot est codé par un entier en base d

$$h(u) = (u_0 d^{m-1} + u_1 d^{m-2} \dots + u_{m-1}) \text{ modulo } q$$

- ▶ d : taille de l'alphabet
- ▶ q : plus grand entier. Le calcul du modulo se fait implicitement.

Karp-Rabin : déroulement de l'algorithme

1. calcul de $h(M)$
2. calcul de $h(T(0..m-1))$
3. déplacement d'une fenêtre de longueur m le long du texte, de 1 en 1, avec réactualisation de la valeur de h



$$h' = (d(h - xd^{m-1}) + y) \text{ modulo } q \text{ (temps constant)}$$

4. quand on trouve une fenêtre f telle que $h(f) = h(u)$, on vérifie en comparant f et u caractère par caractère

Karp-Rabin : Exemple

- ▶ Alphabet : $\Sigma = \{a, c, g, t\}$,
- ▶ Motif *tata* $\leftrightarrow 4, 1, 4, 1$
- ▶ Hachage : $h(tata) = 4 \times 4^3 + 1 \times 4^2 + 4 \times 4^1 + 1 = 289$,
- ▶ Le texte et son hachage :

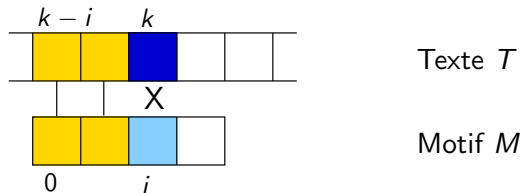
c	t	a	c	t	a	t	a	t	a	t	c
198	284	113	200	289	136	289	136	290			

Karp-Rabin : conclusion

- ▶ Points forts
 - ▶ Facile à implémenter
 - ▶ Plus efficace en pratique que l'algorithme naïf
- ▶ Points faibles
 - ▶ Complexité en $O(mn)$ dans le pire des cas
 - ▶ Pas le plus efficace en pratique

Algorithme de Morris et Pratt (1970)

- ▶ décalage intelligent : +1 position ou plus, vers la droite
- ▶ tentative : comparaison caractère par caractère, de gauche à droite

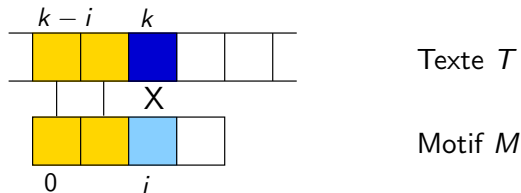


- ▶ information exploitée

$$T(k - i..k - 1) = M(0..i - 1)$$

- ▶ quand une erreur intervient en position i , on décale le motif le long du texte directement à la prochaine position où peut démarrer M

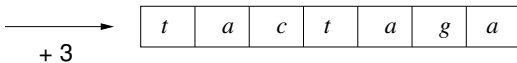
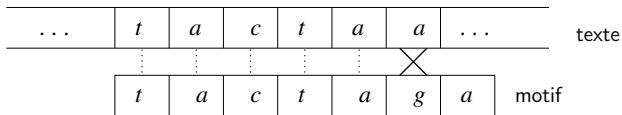
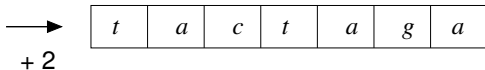
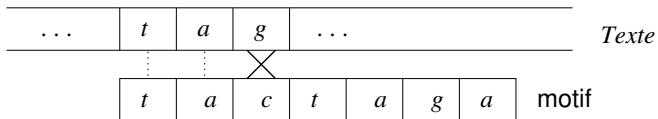
Algorithme de Knuth, Morris et Pratt (1975)



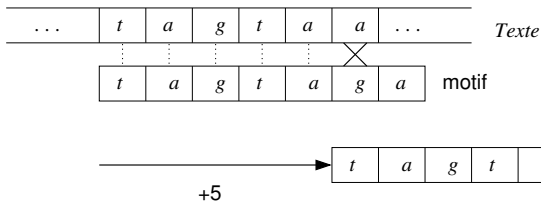
► Deux informations sont exploitées

1. $T(k-i..k-1) = M(0..i-1)$ (Morris-Pratt)
2. $T(k) \neq M(i)$

► Exemple 1 : le motif *tactaga*



► Exemple 2 : le motif *tagtaga*



KMP : Mise en œuvre

- Phase 1 **Prétraitement du motif**, le tableau Next
 - i** : position dans le motif
 - Next(i)** : longueur du plus long mot u possible tel que u est un bord de $M(0..i-1)$ et $uM(i)$ n'est pas un préfixe de M .
 - Next(i)=-1** si un tel u n'existe pas.

	<i>t</i>	<i>a</i>	<i>c</i>	<i>t</i>	<i>a</i>	<i>g</i>	<i>a</i>	
i	0	1	2	3	4	5	6	7
Next(i)	-1	0	0	-1	0	2	0	0

	<i>t</i>	<i>a</i>	<i>g</i>	<i>t</i>	<i>a</i>	<i>g</i>	
i	0	1	2	3	4	5	6
Next(i)	-1	0	0	-1	0	0	3

- Phase 2 : **Recherche du motif dans le texte**. Si erreur en position i du motif, décaler le motif sur le texte de $i - \text{Next}(i)$ vers la droite, reprendre la comparaison à la position courante dans le texte.

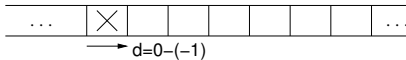
motif

i

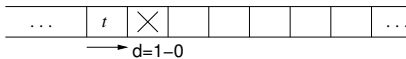
Next(i)

<i>t</i>	<i>a</i>	<i>c</i>	<i>t</i>	<i>a</i>	<i>g</i>	<i>a</i>
0	1	2	3	4	5	6
-1	0	0	-1	0	2	0

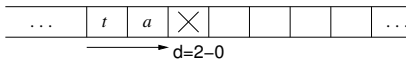
Texte 1



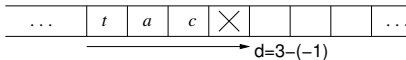
Texte 2



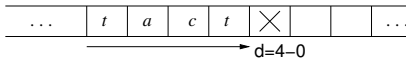
Texte 3



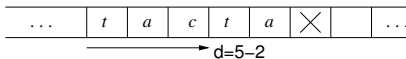
Texte 4



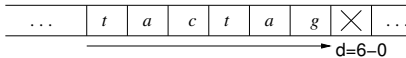
Texte 5



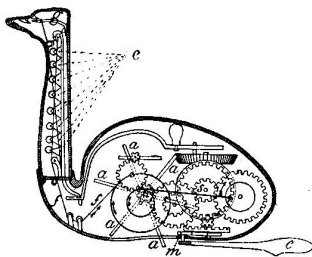
Texte 6



Texte 7

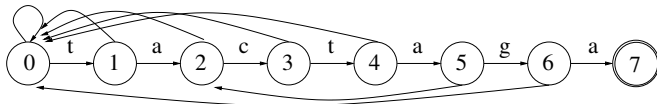


Il y a un automate caché derrière KMP



Chaque état possède deux transitions :

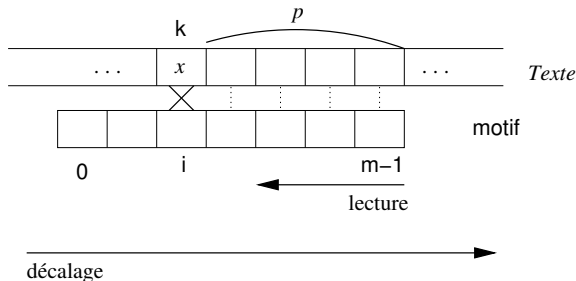
- ▶ Une transition de succès qui permet d'avancer d'un pas vers la droite du texte et du motif,
- ▶ Une transition d'échec qui renvoie à l'endroit où l'analyse doit être poursuivie dans le motif, suite à son décalage adéquate dans le texte.



KMP : conclusion

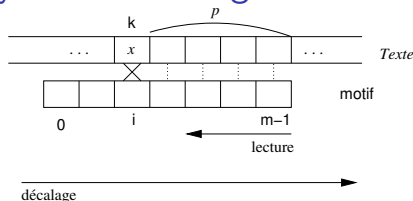
- ▶ Points forts
 - ▶ Rôle fondateur
 - ▶ Complexité linéaire
 - ▶ Pré-traitement du motif facile à implémenter (non détaillé)
- ▶ Points faibles
 - ▶ Moins efficace en moyenne que l'algorithme de Boyer-Moore

Algorithme de Boyer-Moore (1977)



- ▶ Tentative : le motif est lu de la droite vers la gauche, caractère par caractère
- ▶ Décalage : le plus de positions possibles, en prétraitant le motif

Boyer-Moore : Règle du bon suffixe



- ▶ Information exploitée : à la position $k + 1$, le texte contient le suffixe $p = M(i + 1..m - 1)$ du motif, et $T(k) \neq M(i)$
- ▶ Décalage : la prochaine occurrence (vers la gauche) de p dans M , telle que le caractère précédent est différent de $M(i)$, est alignée avec la position $k + 1$ de T :
 - ▶ $GS(i)$ (good suffix) : plus petit entier non nul ℓ tel que le décalage de ℓ positions satisfasse
 - ▶ $M(i + 1 - \ell..m - 1 - \ell) = M(i + 1..m - 1)$
 - ▶ $M(i - \ell) \neq M(i)$
- ▶ Ou, si ℓ n'existe pas : $\ell = m - k$, où k est le plus long bord du motif.

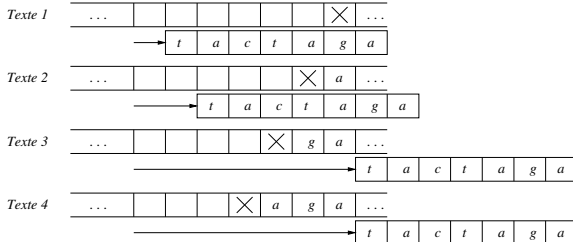
- Application de la règle du bon suffixe : $GS(i) = \ell$ tel que :

- $M(i + 1 - \ell..m - 1 - \ell) = M(i + 1..m - 1)$
- $M(i - \ell) \neq M(i)$
- Exemple : $i = 7, \ell = 6$

Texte	S	T	A	B	S	T	U	B	A	B	V	Q	X	R
i	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
Motif	Q	C	A	B	D	A	B	D	A	B				
+ = 6							Q	C	A	B	D	A	B	D

- Application de la règle du plus long bord : $\ell = m - k$ tel que $M(m - 1 - k..m - 1) = M(0..k)$

motif	t	a	c	t	a	g	a
i	0	1	2	3	4	5	6
GS(i)	7	7	7	7	7	2	1



Boyer-Moore : dernier exemple

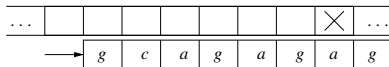
motif

<i>g</i>	<i>c</i>	<i>a</i>	<i>g</i>	<i>a</i>	<i>g</i>	<i>a</i>	<i>g</i>
<i>0</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>7</i>
<i>7</i>	<i>7</i>	<i>7</i>	<i>2</i>	<i>7</i>	<i>4</i>	<i>7</i>	<i>1</i>

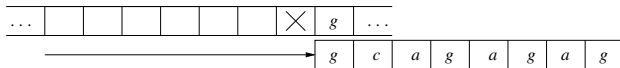
i

GS(*i*)

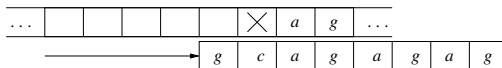
Texte 1



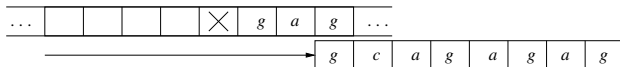
Texte 2



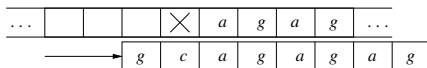
Texte 3



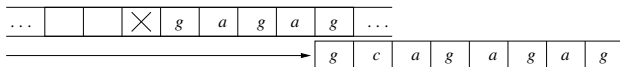
Texte 4



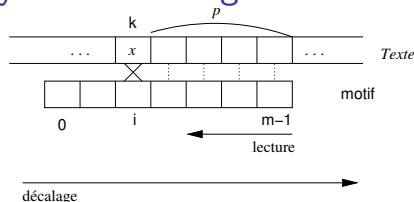
Texte 5



Texte 6



Boyer-Moore : règle du mauvais caractère



- ▶ information exploitée : le texte contient le caractère $x = T(k)$ en position k
- ▶ décalage : la position k du texte est alignée avec un caractère x du motif
- ▶ **BC**(x) (bad character) : longueur du plus long suffixe de M qui ne contient pas x , sauf éventuellement en dernière position
- ▶ Exemple : le motif *gcagagag*

<i>a</i>	<i>c</i>	<i>g</i>	<i>t</i>
1	6	2	8
- ▶ Bon suffixe + mauvais caractère : Quand un mismatch intervient entre la position i du motif et la position k du texte, le décalage se fait de $\max\{\mathbf{GS}(i), \mathbf{BC}(T(k)) - (m - i)\}$ positions.

Boyer-Moore : conclusion

► Points forts

- Complexité : $O(mn)$ dans le pire des cas, mais sous-linéaire en moyenne
Sous-linéaire : un caractère est lu moins d'une fois.
- Terriblement efficace en pratique si l'alphabet est grand (26 caractères) , ou si le motif est long

► Points faibles

- Pré-traitement en temps linéaire, mais délicat à implémenter (non détaillé)
- Moins convaincant pour de courts motifs sur un petit alphabet (l'ADN par exemple)